Revue du Renouveau charismatique catholique

Diocèse de Rimouski

Vol. 45, no 2

Décembre 2020

SOMMAIRE

03 Vœux de Noël

04 Le Seigneur vient
Paul-Émile Vignola, ptre
répondant diocésain

06 Accueillir la PRÉSENCE
Monique Anctil, r.s.r.,
responsable diocésaine

08 Le silence et le calme - Anselm Grün

09 Viens Seigneur Jésus - Jacques Gauthier

10 *Petite Lumière* – Anny B. Audet

11 SCCRC (Service Canadien de Communion du Renouveau Charismatique
Par Michelle Roy et Claudine Ouellet

14 Les chercheurs autour de l'étable de Noël
Cardinal Godfried Danneels

15 Carnets d'animation. Diocèse de Rimouski

Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :
Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

1) Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par adresse électronique (libre de faire un don).

2) Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale au coût de 15$ + 5$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'informations. MERCI de vous abonner à la revue et de la faire connaître.

CÉLÉBRER LA JOIE DE SA PRÉSENCE

Jésus est le fruit de l'amour de Dieu, mais aussi de la disponibilité de Marie. Elle a dit oui au projet divin et, par elle, en Jésus, le monde a mieux pris conscience de son humanité. En naissant parmi nous, Jésus réaffirmait la dignité de la personne. Chaque être humain, déjà créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, devient aussi, d'une certaine façon, la présence du Christ. En effet, lorsque l'on donne à manger et à boire à qui que ce soit, c'est à lui que nous le faisons. Avec lui, nous sommes tous devenus des sœurs et des frères habitant la terre, «notre maison commune» selon l'expression du Pape François. Nous sommes appelés à partager notre milieu de vie avec les autres dans le respect, la justice, l'entraide et la fraternité. Toute personne est aussi invitée à vivre dans la communauté de foi et d'amour qu'est l'Église, comme nous la constituons chaque fois que nous nous rassemblons au Nom du Seigneur.

Noël est une fête de reconnaissance et d'émerveillement. Entrons ensemble dans le mystère de Jésus, présence de Dieu en notre humanité, dont la filiation divine suscite le désir d'accueillir le don d'être des filles et fils bien-aimés du Père. Ce que Dieu aime, c'est ce que nous sommes tels que nous le sommes. Nous n'avons pas à être gênés devant lui. Il est avec nous et il nous connaît. (Vie Liturgique, no 446)

À vous, lectrices et lecteurs
de «Vous serez mes témoins!»
JOYEUX NOËL et SAINTE ANNÉE 2021 !

En cette période de pandémie où la plupart d'entre nous ressentent la solitude et peut-être même une certaine frustration face aux exigences sanitaires, le thème de l'Avent, *Espérer sa Présence*, est de grande actualité. En ces temps que nous vivons, il s'avère difficile de garder allumée la flamme de l'espérance. Seule la foi peut nous permettre de lever la tête et d'avancer dans la confiance en Celui qui nous a promis d'être «avec nous jusqu'à la fin des temps» (Mt 28,20).

En la nuit très sainte de la Nativité de notre Sauveur, la Vie s'est manifestée. Dieu s'est fait présent au milieu de nous en Jésus son Fils. L'Avent nous fait découvrir ou redécouvrir Celui qui est déjà là, présent au cœur de notre histoire. Sommes-nous assez vigilant(e)s pour découvrir les signes de sa présence? Savons-nous reconnaître les passages de Dieu dans notre vie? Jésus nous redit : «Voici que je me tiens à la porte de ton cœur et je frappe. Si tu écoutes ma voix et m'ouvres, j'entrerai chez toi, je souperai avec toi et toi avec moi» (cf. Ap 3,20). Que la profondeur de notre foi nous permette de respirer la présence de Dieu en nous pour en témoigner autour de nous.

Espérer sa Présence, c'est demeurer veilleurs au cœur même de la nuit avec cette certitude qu'un AMOUR nous accompagne. Il est l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous. Au milieu de nos peurs, de nos doutes, de nos incertitudes… il est là, cheminant avec nous car Dieu a envoyé son Fils dans le monde «pour guérir les cœurs brisés, proclamer la délivrance aux captifs, rendre la vue aux aveugles, renvoyer libres les opprimés…» (Lc 4,18). C'est la mission du Christ Sauveur! Quelle Bonne Nouvelle pour nous aujourd'hui!

Ensemble, devenons des disciples-missionnaires éveillés dans la FOI, persévérants dans l'ESPÉRANCE et vigilants dans l'AMOUR! Que la Vierge de la Nativité nous accompagne. Qu'elle nous entraîne sur des chemins inconnus et parfois obscurs, à la rencontre de sœurs et de frères qui ont besoin.

Noël de Paix et d'Amour! Année de grâces et de bénédictions!

Les membres du comité diocésain du Renouveau charismatique catholique,

Paul-Émile *Nicole* *Noëlla* *Thérèse et Robert* *Diane* *Michelle*

Monique *Marie* *Adrienne* *Rachel* *Louiselle* *Danielle*

Le Seigneur vient

Paul-Émile Vignola, ptre répondant diocésain

Le prologue de l'évangile de saint Jean, proclamé à la messe du jour de Noël, nous montre que, de toute éternité, Dieu le Père engendre son Fils, sa Parole, qui prendra chair dans le sein de Marie. Depuis le début de l'histoire, nous souffrons des suites du péché et nous appelons le secours de Dieu : «Seigneur, viens!» De fait, «souvent Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes » (Hé 1,1-2).

Pour le peuple croyant, l'intervention la plus spectaculaire du Seigneur fut la sortie d'Égypte où il était asservi, suivie de son installation sur la terre promise au patriarche Abraham. Tout élu qu'il fut, Israël demeurait un peuple rebelle, à la nuque raide, et il dut vivre avec les conséquences de son attitude. Ainsi naquit l'espérance d'un envoyé de Dieu, d'un Messie qui «libérerait ceux qui étaient sous la loi du péché et de la mort» (Rm 8,2). Les prophètes dégagent plusieurs traits de la personnalité de ce personnage : il appartiendra à la descendance du roi David et, selon Michée, il devait naître à Bethléem comme son illustre ancêtre. Daniel le désigne comme «Fils de l'homme», un titre utilisé par Jésus lorsqu'il parle de lui-même, mais sans jamais affirmer : Je suis le Fils de l'homme. Isaïe décrit longuement sa mission dans un oracle que Jésus proclame dans la synagogue de Nazareth avant de se l'appliquer à lui-même : «L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Is 61,1-2. 25-26 cité par Lc 4,18-19).

Noël célèbre la venue du Fils de Dieu parmi nous; il vient comme un pauvre, hors du foyer familial, dans une situation analogue à celle des migrants d'aujourd'hui. Dans sa prédication, il fera bon accueil aux pauvres et aux démunis; ne leur réserve-t-il pas sa première béatitude? Il semble ne rien possé-

der au point de n'avoir pas même une pierre où reposer sa tête pour dormir.

Jésus ne revendique jamais le titre de Messie, sauf dans son entretien avec la samaritaine. Il tient à éviter que l'on se méprenne sur sa mission présente. Il prédit cependant une autre venue où il apparaîtra en gloire pour juger les vivants et les morts. S'il avait dit : «Je suis le Fils de l'homme» on l'aurait accueilli et suivi en masse comme leader nationaliste en rébellion contre l'occupant romain, ce qu'il refuse absolument. C'est seulement après sa passion et sa résurrection que peuvent lui être accordés pleinement les attributs de puissance, domination et royauté reconnus par Daniel au Fils de l'homme.

Fête de l'amour et de la joie, Noël nous conduit à la lumière de l'étoile vers une crèche où repose un nouveau-né qui grelotte. Mais sa mère veille sur lui et Joseph voit à sa sécurité. Entouré de tant d'amour, il ouvre et tend les bras, lui qui dira : «Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie» (Jn 8,12). Les décorations de la Noël ne comportent-elles pas beaucoup de lumières, brillantes et scintillantes, qui créent un climat de joie et de fête dans la nuit froide? Il dira aussi : «Venez à moi, vous qui peinez et êtes accablés sous le fardeau, je vous procurerai le repos» (Mt 11,28). Certains répondent déjà à cet appel : d'abord des pauvres, les bergers qui gardaient leurs troupeaux aux abords de Bethléem; ensuite des mages, des païens et des sages amants de vérité, venus d'Orient rendre leur hommage au Prince de la Paix.

Mais il n'y a pas foule auprès de l'Enfant-Dieu. Les docteurs de la loi qui savaient à quel temps et en quel lieu naîtrait le Sauveur ne bougèrent de leur chaire à Jérusalem. De même, le roi Hérode demande, hypocrite, qu'on l'informe dès qu'on l'aura découvert, mais avec la ferme intention de le mettre à mort. Dès son berceau, Jésus apparaît comme un signe de division : qui n'est pas pour lui est contre lui; ainsi se déploie depuis Moïse l'histoire du Salut : on met chacun en demeure de choisir entre la lumière et les ténèbres, entre la vie et la mort.

Pendant le temps de l'Avent, adoptant les sentiments éprouvés sous la première Alliance, nous chantons : «Venez divin Messie». Mais nous vivons sous la nouvelle Alliance établie par le sacrifice de Jésus sur la croix. Le Messie est déjà venu, mais la majorité de son peuple ne l'a pas reconnu. Suite à la prédication de Paul, les disciples de Jésus se sont multipliés en pays païen; nous sommes les héritiers des communautés qu'il a formées. Nous attendons désormais le retour en gloire du Sauveur en ce jour où, ayant jugé les vivants et les morts, il établira définitivement le règne de Dieu son Père. Si notre espérance est tendue vers ce second avènement, la foi nous porte à vivre en fonction de sa présence qui illumine notre vie de l'intérieur, source de notre joie. Il nous l'a promis : «Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde» (Mt 28,20).

JOYEUX NOËL !

Accueillir la PRÉSENCE

Monique Anctil, responsable diocésaine

Le temps de l'Avent est pour nous, chrétiennes et chrétiens, temps d'attente et de joyeuse espérance. C'est le moment de sortir de notre sommeil pour nous tourner vers Celui qui, dans un endroit d'abandon de Bethléem, est venu parmi nous partager, sans la moindre retenue, notre condition humaine et notre existence quotidienne faites de vie et de mort, d'angoisses et de rêves, de désir d'infini jamais comblé ici-bas… C'est le temps où Dieu vient lui-même combler l'espérance de ses enfants en leur donnant son Fils pour frère et ainsi, nous appelant à vivre les uns avec les autres en communion dans l'amour car «Dieu est Amour et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu» (1Jn 4,16).

Le thème de l'Avent 2020 nous invite à ESPÉRER SA PRÉSENCE pour qu'à Noël nous soyons prêts à ACCUEILLIR SA PRÉSENCE. En méditant ce thème, j'ai fait un lien étroit avec ces paroles du Pape François au début de son Encyclique Fratelli Tutti, car la vie chrétienne a une dimension communautaire importante. Il écrit : *«Tous ensemble : Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. […] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas; les rêves se construisent ensemble». Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères»* (no 8).

Dans la nuit de Noël, nous célébrons la réalisation du grand rêve de Dieu : sauver l'humanité en nous envoyant son Fils unique qui s'est revêtu de notre nature humaine pour nous faire partager sa divinité. Ce Dieu que nous attendons est déjà là tout proche, présent dans l'aujourd'hui de notre vie et de notre monde. Saint Irénée affirme : «Le Verbe s'est fait l'un de nous pour nous habituer à recevoir Dieu et pour habituer Dieu à habiter en nous». Ce Dieu que nous attendons est déjà en route car Jésus ne nous dit-il pas : «Veillez donc, puisque vous

ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra» (Mt 24,42).

L'Avent est un temps de veille dans l'espérance. Notre vie quotidienne est parsemée d'espoirs, mais la foi nous ouvre sur une espérance plus profonde et nous conduit à la certitude que malgré la souffrance, la maladie et même la mort, nous ne sommes pas seuls. Jésus marche sur nos routes; il a fait cette promesse de «demeurer avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps» (Mt 28,20) et il est toujours fidèle à ses promesses.

Les temps d'attente et de veille nous semblent souvent très longs et risquent d'engendrer impatience et découragement. C'est un peu ce que plusieurs ressentent en ce temps de pandémie où l'on ne peut imaginer à quoi ressemblera la fête de Noël. Que notre espérance dissipe nos peurs et nous permettent de puiser force et courage en tournant notre regard vers Jésus qui se présente à nous dans l'humilité et la simplicité d'un enfant. C'est en lui que se trouve la vraie joie de Noël. Ainsi, avec les bergers de la crèche nous «glorifierons et louerons Dieu», émerveillés devant un si grand mystère. En nous approchant de la fête de la Nativité de notre Sauveur, entendons cet appel du Seigneur au plus intime de notre cœur : «Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi» (Ap 3,20). Ouvrons la porte de notre cœur en accueillant Jésus comme Seigneur et Sauveur de notre vie. Si pauvre soit-il, notre cœur sera la plus belle crèche où il établira sa demeure pour nous faire goûter aux joies de sa présence. Et ce sera le plus merveilleux repas de Noël que nous n'ayons jamais vécu!

Accueillir l'Emmanuel «Dieu avec nous», c'est accueillir la Lumière qui dissipe les ténèbres, c'est accueillir la Vie plus forte que la mort, la Vérité qui nous rend libres, le Chemin qui nous conduit vers le Père. Demeurons des «veilleurs» débordants d'espérance dans la nuit de notre monde. Gardons nos lampes allumées et soyons attentifs aux signes de sa présence au cœur de nos vies. Que la fatigue et le découragement n'éteignent pas l'ardeur de notre flamme mais, au contraire, que le Souffle de l'Esprit Saint ravive la flamme et nous propulse en avant à la rencontre de nos sœurs et de nos frères qui ont besoin d'amour, de tendresse, de paix et de joie.

Avec la Vierge Marie laissons chanter notre cœur à travers les nombreux «oui» en réponse aux appels du Seigneur. Par son «oui», elle a porté et donné la VIE. Devenons porteuses et porteurs de vie partout où nous passons. C'est là notre mission et le rêve de Dieu sur nous!

Noël de paix et d'espérance!

On nomme l'Avent le temps du silence. Bien des êtres, pourtant, le vivent plutôt comme celui du bruit et de l'agitation… Et cependant, le silence est nécessaire afin que Dieu puisse venir jusqu'à nous. Sans le silence, nous ne percevrons pas sa venue, nous ne l'entendrons pas frapper à la porte de notre cœur.

En allemand, la notion de silence est associée à celle d'immobilité. Pour faire en nous le silence, nous devons donc nous arrêter, cesser de courir ça et là et de nous agiter, et rester seuls avec nous-mêmes. C'est seulement en m'immobilisant que je me rencontrerai moi-même… Seul parvient au silence, au calme, celui qui sait résister à sa propre agitation. […]

«En Dieu seul le repos pour mon âme», dit le Psaume (62/61, v.1). Nous chantons toujours ce psaume le mercredi à complies; chaque fois, il me touche. Je ne parviens pas à calmer moi-même mon cœur; quand j'écoute son cri, je sens qu'il a faim de toute autre chose que ce que je suis en mesure de lui donner. C'est Dieu qu'il désire; en Dieu seul il parvient à un vrai repos. Toi qui me lis, accorde-toi, pendant l'Avent, des moments de silence et de calme pour te mettre en quête de Dieu. Et quand, dans le silence, s'élèvera tout d'abord le bruit intérieur, alors supporte-le, simplement. Arrête-toi, reste immobile; présente ton cœur qui crie à Dieu, afin qu'il en apaise la faim. Alors le silence te deviendra bienfaisant; alors, tu pourras y baigner ton âme. Tu supporteras d'être face à toi dans ta propre vérité, tu pourras même goûter le fait d'être tout simplement avec toi-même devant Dieu. Dans le silence, personne ne te demande rien, tu peux y être tel que tu es, en toute simplicité.

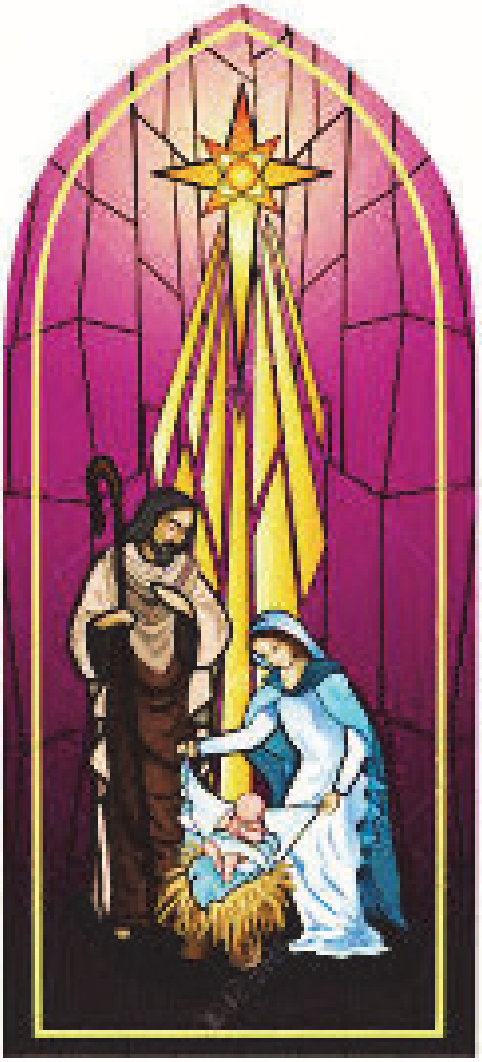
Le silence n'est pas requis seulement pendant l'Avent, mais aussi à Noël… […] Car je sais que Dieu ne peut naître en moi que dans le silence. Le deuxième dimanche après Noël, nous chantons au début de la messe un passage du Livre de la Sagesse : *«Alors qu'un silence paisible enveloppait toutes choses, et que la nuit parvenait au milieu de sa course rapide, du haut des cieux, la Parole toute-puissante s'élança du trône royal»* (Sg 18,14-15). Dieu ne descendra dans mon cœur que lorsque s'y seront établis le silence et le calme. C'est au plus intime du silence, la parole humaine s'étant tue, que se produit la naissance de Dieu. Je ne peux pas, en me taisant, forcer Dieu à descendre vers moi; mais mon silence est la condition requise pour que je perçoive sa présence en moi. En faisant silence, je descends dans mes propres profondeurs, et le chemin qui y mène passe par l'obscurité de ma nuit, par la nuit de mon angoisse et de ma solitude. Alors je quitte le trône de ma royauté sur lequel je siège dans l'assurance et d'où je détermine et conduit ma vie. Alors je me penche jusqu'au fond de mon âme. Car c'est là seulement que Dieu peut naître en moi; c'est seulement dans les profondeurs de mon cœur, là où ne pénètre plus le bruit de l'extérieur, que Dieu veut se faire homme en moi. (ANSELM GRÜN, Petite méditation sur les fêtes de Noël, Éditions Albin Michel, pages 77 à 80)

Viens, Seigneur Jésus

Dieu inattendu qui fait du neuf,
tu passes en secret dans nos vies.
Nous croyons que tu es là aujourd'hui
dans ce temps d'attente et de désir.
Redresse-nous en chemin pour ta joie.
Relève nos têtes dans la nuit de la foi.
VIENS, SEIGNEUR JÉSUS!

Dieu inespéré qui naît sans cesse,
tu habites nos questions et nos cris.
Nous voulons hâter aujourd'hui
ton retour.
Révèle-toi dans nos histoires saintes.
Ouvre-nous l'Évangile maintenant.
Nous méditerons ta Parole avec Marie.
VIENS, SEIGNEUR JÉSUS!

Dieu attentif à nos passages,
tu surgis à nouveau comme l'aurore.
Éclaire nos veilles et nos engagements.
Allume en nous le feu de ton Esprit,
et nous rendrons compte de notre espérance.
Rappelle-toi que nous t'appelons aujourd'hui.
VIENS, SEIGNEUR JÉSUS!



Jacques Gauthier,
Prières de toutes les saisons, Page 26

Viens,
Seigneur Jésus!

Un jour, dans un milieu favorisé naquit une *Petite Lumière.* Celle-ci vivait heureuse dans un superbe décor, là où les lustres et les néons scintillent de tous leurs feux. Tout l'émerveillait et elle s'en amusait follement. Les années passèrent et de plus en plus, *Petite Lumière* se mit à ressentir un vide intérieur et de nombreux questionnements lui revenaient souvent. Que faisait-elle parmi tous ces faisceaux de lumières? Qui était-elle? Toutes ces interrogations devenaient de plus en plus lourdes à porter. Un sentiment d'inutilité profond la bouleversa au point que, seule une fugue était devenue la solution! Le cœur chaviré, elle alla se cacher et gardait un mince filet d'espoir qu'un jour on ait besoin d'elle! Les jours passèrent, on ne parla plus d'elle! Le désarroi s'installa. Son absence ne dérangeait personne et ça lui faisait extrêmement mal… Les semaines passèrent. Un jour, une panne d'électricité majeure vint assombrir cette luxueuse maison.

En panique, personne ne bougeait de peur de trébucher et plus encore, de casser leurs somptueuses lampes de grand prix. Attristée et recroquevillée dans son petit coin, *Petite Lumière* se surprit à espérer à nouveau! Soudainement, elle entendit : «Si seulement nous avions un petite lumière, nous pourrions descendre ces longs escaliers et nous rendre déclencher le système de secours! Entendant ces propos, *Petite Lumière* se sentait revivre et comprit qu'elle avait un rôle à jouer, moins éclatant qu'elle l'aurait souhaité, mais qui avait son importance. Gonflée d'énergie et pleine d'assurance, *Petite Lumière* sortit de sa cachette et vit se retourner vers elle tous ces regards ravis et remplis de joie et de soupirs de soulagement! Précieusement, on l'entoura et on ne cessa de vanter son importance… ***Petite Lumière* venait de renaître. Elle avait saisi que, malgré sa petite taille, elle avait une valeur et une place : la sienne!** À l'aube de ce temps fort qu'est Noël, c'est en pensant aux personnes seules que j'ai écrit ce texte! Ce temps où les lumières et les décors sont si nombreux et si majestueux. Temps où la mélancolie émerge fortement et qu'apparaissent de nombreuses *Petites Lumières* se sentant infiniment seules, peu importantes et même inutiles. De grâce ne vous éteignez surtout pas… Vous êtes et vous serez un jour, peut-être sans le savoir, une lueur d'espoir pour quelqu'un! Regardez la voie lactée et imaginez un seul instant si toutes ces petites étoiles se sentant inutiles décidaient de s'éteindre. Ce serait d'une grande tristesse, n'est-ce pas? Continuez d'espérer. Vous avez votre place et un rôle à jouer même s'il est petit. **En cette nuit de Noël, fermons les yeux et regardons notre petite lumière intérieure qui ne s'éteindra jamais.** Elle est le plus merveilleux cadeau offert par notre Créateur, dès les premiers moments de notre vie!

Souvenons-nous pour un court instant, du besoin de lumière lorsque survient un drame, une tragédie. Presqu'instantanément, nous y voyons accourir les gens pour y déposer de nombreuses petites lumières appelées lampions, en signe de réconfort, d'espoir et de solidarité. Quel beau geste qui donne tout son sens à la lumière! **Participons à cette féérie de Noël en n'oubliant surtout pas de prier pour toutes ces personnes qui ont peine à voir la *Petite Lumière* en elles.** (Anny B. Audet, Le Messager de Saint-Antoine, Décembre 2016)

Une première pour le Canada francophone en 2020
1re assemblée générale du SCCRC
(Service Canadien de Communion du Renouveau Charismatique)

Le jeudi 15 octobre 2020 à 18 h 30, en direct sur internet, la présidente, Christine Simard, ouvre l'Assemblée. Elle accueille les participant(e)s avec la Parole aux Éphésiens (1,1-10) : «Nous avons été choisis» et en Jean (17,11) : «Que tous soient un». Elle rappelle l'invitation du Pape François à mettre en commun les différentes expressions et les forces du Renouveau charismatique: groupes de prière, communautés nouvelles, groupes de louange, écoles d'évangélisation… De cette union est né CHARIS qui signifie Grâce.

Voici les attentes du Pape pour cette nouvelle entité : 1) Partager la grâce du Baptême dans l'Esprit. 2) Avoir un témoignage œcuménique dans l'unité. 3) Servir les pauvres. 4) Évangéliser. 5) Se fortifier tous les jours par la prière et la louange. 6) Vivre en intimité avec Jésus.

On nous rappelle la Parole de sainte Catherine de Sienne : «Si vous êtes ce que vous devez être, vous allez mettre le feu au monde entier». Lors d'une intercession prophétique, se mettant à l'écoute de ce que le Seigneur attend de nous, une image se présente : celle du bateau de Don Bosco avec les trois blancheurs : L'EUCHARISTIE, MARIE et le PAPE. Sur ce bateau, il y a sûrement les tempêtes, il y a les lumières sur les falaises pour indiquer le danger des récifs, mais il y a aussi la lumière du phare, l'Esprit Saint. Il n'y a pas de canon, l'Esprit Saint est notre force, notre défenseur.

On nous informe qu'il y aura formation d'évangélisation (Séminaires CHARIS) sur internet. On nous invitera à former des groupes de 12 qui s'inscriront soit pour une fin de semaine ou en semaine. Plus de détails seront donnés sur la page Web de CHARIS.

Sébastien Cloutier, responsable du Service aux diocèses, a un rôle de communication; il est le lien entre les répondants diocésains et les évêques. Mandaté par l'évêque répondant, il apporte un support aux évêques. Il prépare actuellement des trousses qui seront un guide pour ces derniers.

Les Séminaires virtuels, conséquence de la pandémie, sont en fait une bonne chose car ils nous permettent de rejoindre le monde entier. Le Seigneur nous invite à être uniques et non des photocopies (expression donnée par Carlo Acuris, un jeune béatifié). Il nous a choisis avec nos forces, nos faiblesses pour avancer.

Nous sommes invités à lire ces extraits de la Parole «Parle Seigneur, ton serviteur écoute» (1S 3,9) et «Lorsque tu entendras une Parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part» (Éz 33,7). L'une exprime le devoir de reprendre un frère, une sœur dans l'erreur et l'autre de prier par l'intercession prophétique, à écouter Dieu pour connaître sa volonté, discerner, développer, présenter des projets. Il faut briser les «silos» et travailler ensemble.

Henry Lemay, responsable du Conseil des sages, a pour rôle de prendre des initiatives pour répondre à la demande du Pape. Nous avons à nous mobiliser dans le même sens, vers les mêmes objectifs.

Mgr Grondin nous souhaite paix, joie, amour de l'Église. En ce temps de pandémie, la lumière peut être plus forte que les ténèbres. Avoir la foi que, même à travers la Covid-19, Dieu nous fait vivre de belles choses.

Il y a parfois un canal important, celui de l'indifférence, qui amène une fracture envers les autres. Ayons une ouverture fraternelle sans trop de limites et en continuelle amélioration. L'expérience de Pentecôte n'est jamais terminée. Vous n'avez qu'un seul Père, vous êtes tous frères et sœurs, il faut chercher «la liberté intérieure».

Le Service de Communion est une possibilité dans un monde divisé. La plus grande pauvreté c'est de ne pas connaître Jésus-Christ et c'est dans sa pauvreté qu'on retrouve sa plus grande richesse. Soyons un service de proximité, de gratuité, de miséricorde; recevons l'autre tel qu'il est. Pour arriver à dialoguer avec l'autre, il faut d'abord expérimenter le dialogue intérieur. Mgr Grondin nous invite à confirmer les gens dans leurs charismes.

Le vendredi 16 octobre, rencontre des délégués et des répondants. Chaque délégué(e) donne un aperçu de ce qui se passe dans son diocèse. Que retenir de plus important : - Être proactif, imaginatif, pas nécessairement comme les autres. - Avoir un bon équilibre. - Être des porteurs de joie. - Vivre de grandes expériences de foi. - Persévérer, Dieu est avec nous. - Être des «Jésus» pour nos prêtres. - Ne pas tout contrôler. – Marcher dans la voie de l'Esprit Saint. - Être des bergers qui ont la senteur des brebis (Pape François). - Essayer de ne pas toujours faire comme par le passé, innovons! - S'introduire dans d'autres groupes. - Faire de la publicité à travers nos relations. - Être des semeurs, sans nous inquiéter où la semence va tomber et quand elle portera des fruits; que notre service de communion soit audacieux. - Avoir du discernement face aux informations sur les réseaux sociaux.

Le samedi 17 octobre, soirée spéciale de prière et enseignement via internet. Denise Bergeron, Sébastien Cloutier et Christine Simard assurent l'animation de la soirée. On débute par des chants de louange, d'action de grâce alternés par des chants à l'Esprit Saint et la prière. On demande à l'Esprit Saint de couvrir toutes les nations et d'embraser nos cœurs du torrent de sa grâce. Il y eut proclamation de la Parole de Dieu : «Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute paix dans la foi pour que vous abondiez en espérance, par la puissance de l'Esprit Saint» (Rm 15,13). Puis, nous confions la soirée à Marie par le chant «Dans ton cœur, ô Marie, j'ai trouvé l'abandon». Christ est vivant! Le crois-tu? Chacun se pose la question et y répond dans son cœur. Jésus est vivant et aime tous les vivants.

La présidente, Christine, donne un court historique de CHARIS qui est l'union de deux entités charismatiques de Rome. En octobre 2019, on crée le SCCRC, Service Canadien de Communion du Renouveau Charismatique pour le Canada qui nous permettra de travailler ensemble pour l'unité du Corps du Christ. La Parole : «Que tous soient un comme nous» (Jn 17,11), exprime le désir le plus cher de Jésus. Jean-Luc Moens, modérateur de CHARIS international, s'adresse aux participants par vidéo internet. La communion est le cœur de la diffusion. Créons d'abord l'œcuménisme entre nous.

Le pape veut un seul service, dans la communion, pour apprendre les uns des autres et répandre le Baptême dans l'Esprit Saint dans l'Église tout entière. Nous prions pour une nouvelle Pentecôte dans l'Église. Que l'Esprit Saint vienne nous enseigner et nous faire expérimenter que Jésus est le Seigneur de notre vie. Notre joie est grande parce que nous savons qu'il est là. Nous demandons un zèle nouveau pour faire connaître le nom de Jésus.

«Dieu qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés … il nous a fait revivre avec le Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés» (Ép 2,4). Le salut est un don de Dieu. Nous sommes son ouvrage dans le Christ Jésus. Nous prenons ici quelques minutes pour nous repentir comme mouvement, comme Église. L'abbé Charles Vallières invite les gens à se mettre à genoux pour que tout notre corps soit dans le repentir. Denise Bergeron demande le pardon au nom de toutes les Maisons de prière : - Pardon pour ne pas avoir partagé toutes les beautés que le Seigneur accomplit. - Pardon de ne pas avoir pris notre juste place. - Pardon pour nos manques d'audace. - Pardon de ne pas avoir assez parlé. - Pardon pour cette peur où nous n'avons pas osé exercer tous les charismes. L'abbé François demande pardon pour tous les abus dans l'Église qui ont déchiré tant de personnes; pardon d'avoir été des prêtres fonctionnaires et non des pasteurs. Sébastien demande pardon au nom des laïcs qui n'ont pas pris leur rôle au sérieux.

Nous portons toutes et tous des rêves. Nous implorons le Seigneur pour recevoir une grâce de Feu, une nouvelle Pentecôte pour qu'une Église renouvelée s'élève dans le monde entier. Qu'il fasse tomber les murs. Nous voulons voir les jeunes prophétiser dans les rues … Donne-nous, Seigneur, des cœurs d'adorateurs qui ont soif de toi et qui mettent en toi leur espérance. Viens Esprit Saint, renouvelle la foi de la terre. Après le chant : Combien Dieu est grand, les participant(e)s expriment leur rêve. Denise Bergeron exprime le sien, celui d'avoir des cœurs remplis de joie lors de nos célébrations comme lorsqu'il y a un festival sur les plaines d'Abraham. Que chaque groupe de prière ait l'audace de sortir de son sous-sol d'église pour proclamer. Que tous les prêtres, agent(e)s de pastorale et autres vivent le Baptême dans l'Esprit Saint.

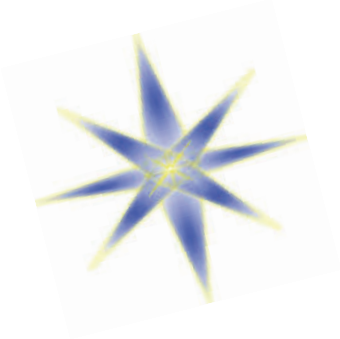
L'abbé François Kibwenge fait une prière du don de notre vie à Jésus. Il prononce une prière de libération demandant de libèrer toutes portes que nous avons ouvertes à l'ennemi pour laisser toute la place à l'Esprit Saint. Après la Séquence de la Pentecôte, les administrateurs du SCCRC font l'imposition des mains pour demander le Baptême dans l'Esprit.

En fin de soirée, Mgr Denis Grondin prend la parole. Il affirme que nous avons vécu une soirée d'espérance, de conversion missionnaire de l'intérieur. Le Seigneur est plus fort que toutes les idolâtries. On souhaite une Pentecôte de guérison. Soyons dans l'espérance. Il n'y a rien de banal pour le Seigneur, nous recevons de petites Pentecôtes quotidiennes. Avec Marie, demandons l'audace pour restaurer toute l'Église. La menace de la communauté, c'est la division. On demande de guérir les liens entre nous et avec d'autres confessions. L'Avent va nous conduire à risquer le don de Dieu avec audace. Mgr nous bénit : Que le Seigneur vous bénisse pour tout ce que vous faites.

La présidente adresse ses remerciements à Mgr Grondin, aux prêtres, aux administrateurs et à tous les participant(e)s internautes. Dieu n'a pas d'autres corps que nous! (cf. Ac 4,32) Merci d'être des flambeaux là où vous êtes! Quelle belle veillée d'intériorité, de méditation et de communion. Le groupe de croyants était uni de corps et d'âme. Alléluia! Alléluia!

Michelle Roy
déléguée au comité diocésain
du Renouveau charismatique,
région du Témiscouata

Claudine Ouellet
responsable du groupe
de prière l'Horeb
de Dégelis



Les chercheurs autour de l'étable de Noël

S'il est quelque chose de manifeste à travers toute la Bible, c'est l'art d'attendre, de se comporter avec patience et bienveillance à l'égard du temps. Tous les prophètes annoncent que le bonheur vient et qu'il n'est pas encore là. Vers la fin de l'Ancien Testament, apparaît même un groupe de gens de l'attente; on les appelle les pauvres de Yahvé. Ce sont des petits groupes fervents que nous rencontrons tout juste autour de la venue de Jésus : Zacharie et Élisabeth, Syméon, *«l'homme juste et pieux qui attendait la consolation d'Israël»* (Lc 2,25), auquel Dieu avait promis qu'il ne verrait pas la mort *«avant d'avoir vu l'Oint du Seigneur»* (Lc 2,26), et Anne, une veuve qui, après une longue attente, pouvait enfin parler de l'enfant *«à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem»* (Lc 2,38).

Il y a aussi Joseph et Marie. Durant trois jours, à travers tout Jérusalem, ils cherchent Jésus. Avec, dans leur tête, des idées sur ce qu'il devrait être ou faire, toutes différentes de celles avec lesquelles ils seront finalement confrontés, quand ils le trouveront au milieu des docteurs de la Loi. *«Sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Nous te cherchons angoissés. Il leur dit : Pourquoi donc me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?»* (Lc 2,48).

Mais il y a surtout les mages «venus d'Orient». Ils savent ce qu'ils cherchent, mais ne savent pas où le trouver. Ils se mettent en route. Ils se laissent guider par ceux qu'ils rencontrent en chemin : les grands prêtres, les scribes, et le roi Hérode à Jérusalem, le prophète Michée qui leur fournit le nom de Bethléem; et finalement, une étoile muette. Nulle part, on ne trouve une meilleure illustration du chemin tortueux qui conduit au bonheur, ni des multiples passages aussi provisoires que nécessaires que doit emprunter le chercheur. Même après avoir trouvé Jésus, les mages sont encore déviés : il ne faut pas retourner chez Hérode, mais prendre une autre route pour rentrer dans leur pays.

Et nous? Impossible de trouver le bonheur à qui ne prend pas le temps pour ce qu'il est; et le temps est durée. Un cœur qui a le respect du temps est patient. Il sait attendre. Un délai ne le décourage pas, car le délai purifie et intensifie. L'absence ne refroidit que l'amour qui manque de maturité. L'amour authentique en est attisé. Même dans un mariage solide, il faut parfois des années avant que le ou la partenaire ne se livre entièrement. […] Souvent nous devons attendre fort longtemps aussi avant de nous connaître vraiment nous-mêmes, avec nos véritables qualités et défauts. […]

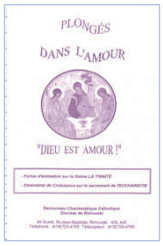
Ce sont les mages de Noël qui nous donnent l'enseignement le plus riche. Ils se mettent en route dès qu'ils apprennent que le bonheur est là. Encore qu'ils ne connaissent pas le chemin. Ils font un premier pas et ils espèrent trouver des guides là où ils passeront. Ils se contentent d'étapes au jour le jour, sans plan de voyage détaillé; Ils obéissent à ce qui leur est demandé à chaque moment. Et ils ne sont nullement désemparés quand par-ci par-là se glisse une mauvaise adresse, comme celle du palais d'Hérode. Celui qui souhaite le bonheur doit se contenter d'un itinéraire fourni pour une seule journée. Il doit pouvoir croire et espérer. Ressembler à Abraham partant de chez lui sans connaître le pays où il lui faut aller. Le temps est créature de Dieu; laissons-lui faire son œuvre. Il n'est pas bon de vouloir toujours résoudre tous les problèmes avant d'aller se coucher : demain Dieu prendra encore soin de ses enfants. (CARDINAL GODFRIED DANNEELS, Suivre l'étoile, page 22 à 25).

Carnets d'animation

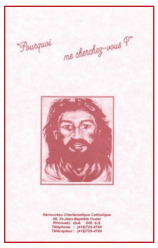
Les carnets d'animation sont des instruments utiles pour alimenter notre prière personnelle et l'animation des assemblées de prière. Ils seront une aide précieuse si nous prenons le temps de les intérioriser, de se les approprier et de les adapter aux besoins et au cheminement personnel et de notre communauté.

Par la foi en son Nom
et en sa Parole

Dans la joie de l'Esprit,
annonce Jésus Christ!



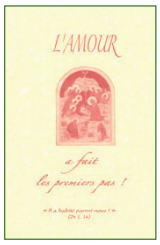
Plongés dans l'AMOUR
Dieu est AMOUR!



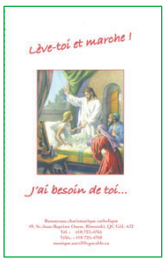
Pourquoi me
cherchez-vous?

Avance
en eau profonde

''Que toute langue
proclame : Jésus Christ
est Seigneur à la gloire de
Dieu le Père''

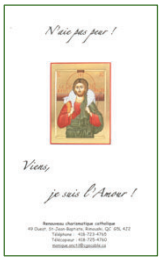


L'AMOUR a fait les
premiers pas

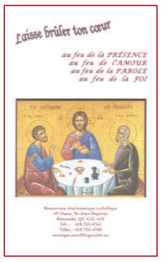


«Lève-toi et marche»
J'ai besoin de toi!

Laissez jaillir l'Esprit!
Composantes d'une assem-
blée de prière charismatique



N'aie pas peur!
Viens, je suis l'Amour!

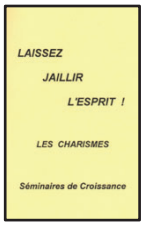


Laisse brûler ton cœur
au feu de la PRÉSENCE,
de l'AMOUR, de la
PAROLE, de la FOI

«J'irai vers mon Père

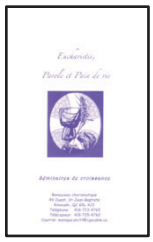
«Voici que je fais toutes
choses nouvelles»

Séminaires de croissance



Laissez jaillir l'Esprit!
LES CHARISMES

Carnet des animateurs, animatrices
Carnet de route pour les participant(e)s



EUCHARISTIE,
Parole et Pain de vie

Vous pouvez vous procurer ces documents : monique.anctil@cgocable.ca ou 581-246-8657 ou 300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3, au prix de 3 $ l'unité

Aujourd'hui, les mages viennent à Bethléem.
Avec eux, Seigneur,
nous venons te rendre hommage.

Aujourd'hui, l'étoile les conduit à la crèche.
Avec eux, Seigneur,
nous voulons nous laisser conduire par ta lumière.

Aujourd'hui, ils trouvent le petit enfant et Marie sa mère.
Avec eux, Seigneur,
nous voulons te découvrir au milieu de nos sœurs et de nos frères.

Aujourd'hui, ils se prosternent devant toi et ils t'adorent.
Avec eux, Seigneur,
nous voulons adorer ta sainte volonté sur nous.

Aujourd'hui, ils t'offrent leurs présents.
Avec eux, Seigneur,
nous voulons t'offrir comme présent notre propre vie.

(Lucien Deiss)

Que la joie
et la paix de Noël
soient avec vous
tous les jours
de l'Année nouvelle!